

Discours de M. Jean-François Carencu,

Préfet de la Région Midi-Pyrénées, Préfet de la Haute Garonne

A la mi-temps de votre séminaire d'échange d'expérience et de prospective sur le projet de candidature de Toulouse capitale européenne de la culture, j'ai plaisir et émotion à accueillir, ici, M. le Maire, M. le , Madame et Messieurs les créateurs de notre émotion et de nos joies, vous les créateurs du bien, et tous les acteurs culturels qui feront le succès de cette candidature.

Riche de vingt-quatre siècles d'histoire, la Ville de Toulouse est aujourd'hui une ville d'excellence en matière scientifique et de recherche.

Aux portes de l'Espagne, c'est une capitale aujourd'hui régionale, et demain européenne, au développement à forte valeur ajoutée autour de deux pôles de compétitivité installés, « Aéronautique-Espace-Systèmes embarqués » et « Cancer-Bio-Santé », et d'un pôle naissant « Agrimip ».

Oui, la ville est riche de son histoire, et quelle histoire ! Son passé et son patrimoine générateur de son identité permettent d'éclairer demain. Elle est aussi riche de ses créateurs, de ses équipes artistiques et de toute la diversité des populations qui l'habitent mais, comme aujourd'hui, elle est riche de son devenir dès lors qu'elle entreprend de construire le vivre ensemble à partir d'une ambition culturelle, parce que la culture, le beau, l'émotion c'est, in finé, le but ultime de l'action politique et administrative.

L'architecture, la scénographie de l'espace urbain, ont une place éminente dans cette aventure. Elles transforment la perception de l'environnement et génèrent les nouvelles rencontres. Elles sont la pierre de rosette qui permet, à la fois, de déchiffrer le grand Récit de la Ville, et d'en écrire de nouvelles pages. La création contemporaine, les arts plastiques, la littérature, la musique, les fictions d'aujourd'hui, les arts du vivant, sont de véritables générateurs de sens pour tous les habitants, générateurs de cohésion sociale. Ils réensemencent nos représentations mentales pour demain.

Oui, la culture doit aujourd'hui être au cœur d'une stratégie politique majeure destinée à répondre à une refondation permanente de notre identité, refondation à laquelle ni la France ni l'Europe ne peuvent s'extraire aujourd'hui. C'est vraisemblablement une partie du remède aux soubresauts du monde.

Aussi, à la lumière de l'expérience des grands témoins qui nous honorent de leur présence et qui ont déjà « fait leur chemin de capitale européenne de la culture », la construction, entre acteurs culturels et décideurs tant socioéconomiques que politiques, d'un projet culturel pour Toulouse 2013 est avec le développement économique et la prise en compte des enjeux environnementaux un des fondamentaux du vivre ensemble que nous devons construire aujourd'hui.

C'est une conviction personnelle à laquelle je suis profondément attaché : je crois que l'un des défis essentiels des responsables d'aujourd'hui est de donner à nos concitoyens la mesure de la force que représente une identité solide, pour affronter la mondialisation et s'ouvrir à l'autre sans craindre de se renier soi-même : c'est donc une identité innovante, impertinente, riche de son altérité tolérante mais enracinée, ouverte sur demain, parce que fixée dans son passé, qui est la clef de demain ; et c'est la tâche qui vous incombe à vous, les créateurs culturels.

Ainsi, c'est l'objet même de cette candidature de capitale européenne ; être choisis parmi les sept villes françaises candidates pour devenir en 2013 une lumière culturelle pour l'Europe, est un challenge qui vous oblige, qui nous oblige à bâtir ce pari fou dans une interaction permanente avec l'ailleurs, et avec l'autre.

* * *

Aujourd'hui, le projet Toulouse 2013 se structure autour de cinq grands objectifs :

- transmettre un héritage culturel, celui des Comtes de Toulouse, des cathares, des rois de Jérusalem, des parlements de Toulouse, mais aussi celui de tous les créateurs de ces siècles chargés d'histoire.
- porter la culture au cœur de la cité, et par là même porter l'Europe dans nos coeurs, car bien sûr c'est la Culture qui fait notre Europe : il suffit pour s'en convaincre de lire un texte écrit en français sur Cervantès l'Espagnol par Leonardo Sciascia, le sicilien.
- favoriser l'accueil et la mobilité et donc la création des artistes et des opérateurs culturels européens,
- innover avec des projets ambitieux explorant les nouveaux territoires de l'art, nouvelles frontières de notre émotion
- rééquilibrer notre paysage urbain pour la création de nouveaux pôles, urbains et culturels à la fois.

Voilà les cinq objectifs.

Au-delà même de la question conjoncturelle de la candidature de capitale européenne, ces cinq objectifs, posés sur la base d'un diagnostic solide, posent les axes pertinents pour le déploiement d'une politique culturelle à moyen terme permettant d'associer largement les partenaires publics et privés.

Je me réjouis bien sûr que les principales collectivités concernées : la Ville de Toulouse, le Grand Toulouse, le Département de la Haute-Garonne et la Région Midi-Pyrénées aient signé un accord de partenariat pour porter cette candidature. C'est quand même le moins qu'ils pouvaient faire. On me dit que la Catalogne approchée, marque son intérêt pour le projet; nous voilà donc déjà en Europe et il faudra veiller à y associer Andorre, seul pays internationalement reconnu à la langue catalane, le Val d'Aran seule collectivité où la langue officielle est notre occitan.

Des retombées économiques sont attendues en terme de tourisme, d'attractivité, d'économie induite. C'est bien, c'est l'essentiel, mais oublions le un instant pour parler de l'essence même des choses car ces retombées sont aussi intrinsèquement liées au développement des activités culturelles, consubstantielles à la préservation de notre patrimoine et à la mise en oeuvre de notre potentiel créatif, à notre capacité de percevoir le beau et l'émotion que nous demandons aux artistes de nous apporter.

* * *

Je voudrais enfin conclure en vous rappelant qu'avant 2013, 2008 verra la Présidence française en Europe et que l'année 2008 a été déclarée année du dialogue interculturel destiné à promouvoir et à valoriser la diversité culturelle. Enjeu transversal au monde de la culture, à celui de l'éducation, enjeu de citoyenneté et de civilisation le dialogue interculturel doit désormais devenir une priorité durable et visible pour la Communauté Européenne.

Ainsi, Toulouse offre aujourd'hui les lieux et les institutions culturelles de qualité pour être une capitale européenne de la culture. Les créateurs de la ville et de la Région ont le talent pour en faire une année féconde de partage et d'émotion.

Telle est la conviction du Préfet de la République à Toulouse. Cette année de lumière permettra à Toulouse et à sa région d'affirmer que son développement économique et sa croissance démographique fulgurante ne sont rien si ce n'est une contribution à la seule chose qui vaille, à la fin de tout : la création du beau et de l'émotion qui rassemble par delà les hommes et les langues.

Ensemble nous allons remporter ce pari fou. Mais même si nous ne sommes pas choisis, quel plaisir que de livrer ce combat qui nous élève.

Essayons de le livrer ensemble – Je vous en remercie